

HÉRITAGE / FICTION

Cette interrogation sur les utopies de l'habiter est prolongée par :

Une conférence-projections de Jordi Colomer [Samedi 10 juin de 18h30 à 20h00]

Jordi Colomer réside et travaille entre Barcelone et Paris. Son œuvre, marquée d'un fort sens sculptural, englobe de multiples disciplines et tout particulièrement la photographie et la vidéo ainsi que leur mise en scène dans l'espace d'exposition. Souvent, la création de situations relevant d'une sorte de "théâtre dilaté" permet au spectateur d'évaluer sa relation avec les représentations et avec le rôle que lui-même joue dans et face à elles. La variété de moyens que convoque l'œuvre de Jordi Colomer et la transversalité de son point de vue sont sans doute liées à sa formation plurielle d'architecte, artiste et historien de l'art, dans une Barcelone des années 80 en pleine effervescence postfranquiste. Les travaux les plus récents présentent les multiples facettes de l'utopie, de la dystopie, et de leurs rapports avec la fiction. Son dernier projet, « Join-us ! », représente l'Espagne à la Biennale de Venise (2017).

Une projection du film « L'avenir » de Jordi Colomer, suivi d'un échange avec le philosophe Alexandre Costanzo [Dimanche 11 juin à 14h00]

Alexandre Costanzo est philosophe et enseigne à l'École supérieure d'art d'Annecy. Il est cofondateur et directeur de la publication de la revue Failles (éditions Nous).

Une projection du film « Habitations Légèrement Modifiées », suivi d'un échange avec le réalisateur Guillaume Meigneux [Dimanche 11 juin à 15h00]

"Ils vont mettre un ascenseur dans ma cuisine, vous imaginez ? Un ascenseur ? Ils sont fous !" témoigne Mme C., 95 ans, à quelques semaines du début des travaux. Saluée depuis par la critique internationale, la rénovation de la tour Bois-le-Prêtre par les architectes Druot, Lacaton et Vassal a la particularité d'avoir été réalisée en site habité. Le film part à la rencontre de ses habitants et les suit tout au long des trois années de chantier. Par la lente mutation de ces espaces chargés d'histoires, c'est l'attachement que nous entretenons tous avec nos intérieurs qui est rendu visible.

Héritage / Fiction - La Villeneuve de Grenoble – Rétrospective

est un projet proposé par le collectif BazarUrbain et regroupant l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble, l'Institut d'Urbanisme de Grenoble, l'École Supérieure d'Art de l'Agglomération d'Annecy, Villeneuve la Série, la Cinémathèque de Grenoble, la Maison de l'image et Radio Campus Grenoble.

www.biennalearchitecturelyon.com

Questionner l'utopie est une façon comme une autre d'entrer en projet.

Cela renvoie à une posture d'action dans laquelle nous cherchons à perpétuer des ambitions les plus élevées pour un lieu. **La Villeneuve de Grenoble** construite dans les années 70 a indéniablement cette dimension utopique.

L'utopie en architecture et urbanisme traduit des motivations sociopolitiques qui trouvent dans l'expérimentation et l'innovation de l'organisation spatiale et des éléments construits une tentative de réponse. Parler d'utopie à la Villeneuve, c'est évoquer ces deux dimensions – architecturales/spatiales et sociales/politiques – aussi bien en faisant un retour sur les processus de conception originelle que sur le devenir de ce quartier aujourd'hui

Progressisme, humanisme et utopie ont joué un rôle déterminant dans la conception de la Villeneuve. L'innovation s'exprime d'abord et avant tout du côté sociopolitique à travers ce qui va être popularisé sous l'appellation dite de la « méthode de Grenoble ». Elle se traduit par le désir d'un niveau de vie amélioré, une mixité d'usages et de populations (en termes de niveau socio-culturel et d'origine culturelle), les valeurs de l'État providence et une forme particulière de démocratie participative.

Comme toute expérimentation, la Villeneuve n'a pas tenu toutes ses promesses, mais pour autant l'objet patrimonial figé et assigné au passé est-il le seul héritage possible de cette utopie ? À peine achevé, toujours questionné, déjà démonté, le projet dans son utopie première interroge encore aujourd'hui.

Le temps d'un week-end, nous questionnons cet héritage de deux façons :

- **Par le décalage que propose le cinéma avec un dispositif multi-écrans** où deux groupes de films se répondent, ceux concernant la Villeneuve de Grenoble, d'hier, d'aujourd'hui, et de demain, et ceux qui questionnent les utopies concrètes de l'habiter.

[Samedi 10 et dimanche 11 – diffusion permanente]

- **Par le recentrage que permettent des échanges avec un plateau radio/vidéo**, en échos à l'expérience de la Vidéo-Gazette à la Villeneuve des années 70, que l'on peut suivre en direct et où le public peut intervenir. Le plateau est installé sur le lieu de la biennale et permet ensuite une retransmission en différé et en podcast sur Radio Campus Grenoble.

[Samedi 11 de 13h15 à 18h15]

DE GRENOBLE



RETROPROSPECTIVE

HÉRITAGE / FICTION

Plateau Radio Vidéo - Samedi 10 juin 2017

13h15 Ouverture

Projection d'images historiques et contemporaines de la Villeneuve

14h00 Table ronde : Histoires de la Villeneuve

Sibylle Le Vot, historienne, Pierre Frappat, essayiste, Jean-François Augoyard, philosophe

14h50 Chronique du quotidien (1)

Maïlys Toussaint.

15h00 Table ronde : L'expérience de la Vidéogazette à la Villeneuve

Gilles Bastin, sociologie des média, Céline Bresson et Logan Charlot, Maison de l'Image.

15h50 Chronique du quotidien (2)

Maïlys Toussaint.

16h00 Table ronde : Apprendre à la Villeneuve

Colette Augoyard, professeur de langue, Marie Wozniak, architecte.

16h50 Chronique du quotidien (3)

Maïlys Toussaint.

17h00 Table ronde : Apprendre de la Villeneuve, le projet en question

Frank Hულიard, architecte, David Humbert, architecte, Steven Melemis, architecte, Jean-Michel Roux, urbaniste.

17h45 Dialogue : Filmer la Villeneuve / Filmer à la Villeneuve

Naïm Aït Sidhoum et Demis Herenger, cinéastes.

Préparation et animation

Naïm Aït Sidhoum, Jennifer Buyck, Nicolas Tixier.

Films en diffusion permanente - Samedi 10 et Dimanche 11 juin 2017

Monsieur Mars

Jean-Jacques Henry, 1972 - 24' - 16 mm - collections Cinémathèque de Grenoble
Entretien filmé avec le gardien de nuit de la Maison de la Culture à Grenoble.

Guy Moquet

De Demis Herenger, 2014, 32' - Villeneuve la Série, Baldanders Films

Guy Moquet ou Guimo ou Guim's a promis à Ticky de l'embrasser au crépuscule en plein milieu du quartier devant tout le monde. Peut-être pas si fou ? Mais peut-être pas si simple.

Villeneuve

De Agathe Poche, 2015, 32' - Femis

En 1972, les premiers habitants s'installent à la Villeneuve de Grenoble. Ce quartier est pensé pour que les classes sociales se mélangent et que la vie ensemble soit meilleure. À travers les archives, je me questionne sur ce dont nous avons hérité de cette époque, moi et ma génération.

Vidéogazette

Extraits - Restauration et montage : Maison de l'image

Entre 1972 et 1976, des habitants du nouveau quartier de la Villeneuve à Grenoble essayèrent de produire une image originale de leur vie avec les moyens des médias audiovisuels de leur temps. Soutenus par une municipalité innovante et encadrés par une équipe de professionnels de l'image ou de l'action culturelle et éducative ils profitèrent d'une mesure dérogatoire au monopole de l'ORTF sur la télévision pour produire et diffuser chaque semaine dans leur quartier des reportages, des magazines et des émissions de débat. Cette expérience, qui prit le nom de Vidéogazette, est unique et pionnière en France. Elle prit fin en 1976.

RETROPROSECTIVE